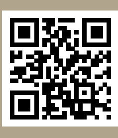
Ce livret est offert gracieusement

www.drruqaia.com

basair@basair.me

@Dr.Ruqaia Al-Alwani

http://twitter.com/drruqaia



Sourate Al Kahf
Pensées et méditations

﴾Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. C'étaient des jeunes qui croyaient en leur Seigneur et que Nous avions fortifiés dans la bonne voie﴿

Al-kahf (13)

Dr Ruqaia Al Alwani

Traduit par shahnaz benbetka



AU NOM DE DIEU LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX

Avant-propos

- Aspires-tu à la sérénité de l’âme durant ton existence et au sein de ta famille ?
- Aspires-tu à trouver l’équilibre entre tes besoins matériels et moraux ?
- Aspires-tu à trouver la paix intérieure ?
- Aspires-tu à réagir avec sagesse et patience devant les aléas de la vie ?
- Si tu désires voir se réaliser tout ou partie de ces objectifs, alors les pages suivantes te sont dédiées : médites-en les paroles et le sens. Elles te permettront de te connaître et de te découvrir.




AU NOM DE DIEU LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX

(1) Louange à Dieu Qui a révélé à Son Serviteur le Coran, sans y introduire le moindre détour, (2) faisant de lui un Livre d'une parfaite droiture, afin de mettre les Hommes en garde contre les terribles rigueurs et d'annoncer aux croyants qui font le bien une belle récompense (3) dont ils auront une jouissance éternelle ; (4) et afin aussi d'avertir ceux qui prêtent à Dieu une progéniture, (5) alors qu'ils





n’en ont aucune preuve, pas plus que n’en avaient leurs pères. Quel monstrueux blasphème et quel horrible mensonge ! (6) Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu’ils se détournent de toi et refusent de croire à ce message ! (7) En vérité, Nous avons fait de ce qui existe sur la Terre une parure pour elle, afin de mettre à l’épreuve les Hommes et reconnaître ceux d’entre eux qui effectuent les œuvres les plus salutaires. (8) Puis Nous transformerons tout ce décor en sol aride et



en poussière. (9) Vas-tu penser que les hommes de la caverne, dont l'histoire est gravée sur l'épitaphe, constituent un de Nos signes les plus étonnants ? (10) Lorsque ces jeunes gens se réfugièrent dans cette caverne, ils firent cette prière : «Seigneur ! Assiste-nous par un effet de Ta grâce et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude!» (11) Nous les plongeâmes alors dans un profond sommeil, dans la caverne, de longues années durant. (12) Puis Nous les réveillâmes pour savoir




lequel des deux partis saurait évaluer le mieux la durée exacte de leur séjour. (13) Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. C'étaient des jeunes qui croyaient en leur Seigneur et que Nous avions fortifiés dans la bonne voie. (14) Nous avions raffermi leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour proclamer : «Notre Dieu est le Seigneur des cieux et de la terre! Jamais nous n'invoquerons une autre divinité que Lui, sans quoi nous commettrions la pire des iniquités ! (15) Ces gens-là, qui sont des




nôtres, ont adopté des divinités en dehors de Dieu. Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente ! Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges contre Dieu? ». (16) Maintenant, se dirent-ils, que vous les avez fuis, eux et ce qu'ils adorent en dehors de Dieu, réfugiez-vous dans la caverne. Dieu étendra sur vous les effets de Sa miséricorde et apportera une amélioration à votre sort. » (17) Tu aurais vu alors le soleil à son lever obliquer à droite de leur caverne,



et passer à gauche au moment de se coucher, tandis qu'ils dormaient dans un endroit spacieux de la caverne. C'est là un des signes de la puissance de Dieu. Seul celui que Dieu dirige est dans la bonne voie ; mais celui qu'Il égare, tu ne trouveras personne pour le protéger ni le guider. (18) Et à les voir, tu aurais cru qu'ils étaient éveillés alors qu'en réalité ils dormaient. Nous les retournions tantôt à droite, tantôt à gauche, pendant que leur chien était couché à l'entrée, les pattes allongées. Si tu les



avais vus dans cet état, tu aurais certainement pris la fuite, le cœur rempli d'effroi. (19) Nous les avons ensuite réveillés pour leur permettre de s'interroger mutuellement. C'est ainsi que l'un d'eux demanda : « Combien de temps sommes-nous restés ici ? » - « Peut-être un jour ou moins encore », répondirent d'autres. Puis ils reprirent : « Dieu le sait mieux que nous. Envoyez plutôt l'un de vous à la ville avec l'argent que voici, pour qu'il cherche l'aliment le plus pur et qu'il vous en apporte de quoi vous

nourrir. Qu'il agisse avec discrétion pour ne révéler à personne votre retraite, (20) car s'ils vous découvraient, ils vous lapideraient ou vous ramèneraient à leur culte, et vous ne parviendriez alors plus jamais à la félicité. » (21) C'est ainsi que Nous avons fait connaître leur retraite pour bien montrer aux habitants de la cité que les promesses de Dieu s'accomplissent toujours et que la résurrection ne fait pas l'ombre d'un doute. Une dispute s'engagea alors à leur sujet, entre les gens




de la cité. « Murons-les sous une maçonnerie, de telle sorte que seul leur Seigneur soit au courant de leur mystère », dirent quelques-uns. Mais ceux dont l’avis l’emporta furent ceux qui dirent : « Elevons au-dessus d’eux un sanctuaire ! ».(22) On disputera aussi sur leur nombre : « Ils étaient trois, leur chien étant le quatrième », diront les uns. « Ils étaient cinq, et leur chien le sixième », diront d’autres en conjecturant sur leur mystère. « Ils étaient sept, et leur chien le huitième », affirmeront d’autres encore.





Dis-leur : « Mon Seigneur est le mieux informé de leur nombre, mais il n’en est que peu qui le savent ». Ne pousse pas trop loin la discussion à leur sujet et ne prend l’avis de personne à cet égard. (23) Ne dis jamais à propos d’une chose : « Certes, je ferai cela demain », (24) sans ajouter : « Si Dieu le veut ! » Invoque Ton Seigneur, s’il t’arrive d’oublier, et dis: « Plaise à mon Seigneur de me guider vers le chemin de la rectitude ! » (25) Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans, auxquels s’ajoutèrent neuf.






(26) Dis : « Dieu est le mieux informé du temps qu'ils y ont passé, car il détient le mystère des Cieux et de la Terre. Et nul n'entend ni ne voit mieux que Lui ! Les Hommes n'ont point d'autre protecteur que Lui, car il n'associe personne à son autorité. » (27) Récite ce qui t'a été révélé du Livre de Ton Seigneur, dont nul ne saurait altérer les paroles et en dehors de qui tu ne saurais trouver refuge. (28) Fais preuve de patience en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, recherchant





Sa satisfaction ! Ne les quitte pas pour courir après les plaisirs de ce monde ! N’obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre évocation, qui suit ses passions et se complait dans ses excès ! (29) Dis : « La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra ! » Nous avons préparé pour les injustes un Feu dont les flammes les cerneront de toutes parts. S’ils demandent à boire, on leur servira un liquide bouillant, semblable à un métal en fusion qui leur

brûlera le visage. Quel détestable breuvage et quel lugubre séjour ! (30) Ceux qui auront cru et qui auront accompli des œuvres pies sauront que Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien. (31) A ceux-là sont réservés les Jardins d'Eden, où coulent des ruisseaux et où ils seront parés de bracelets d'or, vêtus d'habits verts de soie et de brocart, et accoudés sur des divans. Quelle belle récompense et quel magnifique séjour ! (32) Propose-leur la parabole de deux hommes. A




l'un d'eux Nous avons donné deux jardins plantés de vignes que Nous avons entourés de palmiers et séparés par des champs ensemencés. (33) Les deux jardins produisaient de bonnes récoltes, sans la moindre défaillance, d'autant que Nous avions fait surgir un ruisseau entre eux. (34) Il récolta donc ses fruits et dit au cours d'une conversation à son compagnon: « Je suis plus riche que toi et plus puissant aussi grâce à mon clan ». (35) Il entra dans son jardin et se fit tort à lui-même en disant : « Je



ne pense pas que ce jardin puisse jamais dépérir ; (36) et je ne crois pas que l'Heure du Jugement dernier puisse sonner un jour. Et si, ma foi, je dois retourner à mon Seigneur, j'aurais certainement un sort bien meilleur ! » (37) Son compagnon qui conversait avec lui répliqua : « Aurais-tu renié Celui Qui t'a créé de poussière, puis de sperme et qui, ensuite, t'a donné forme humaine ? » (38) Pour moi, c'est Dieu Qui est mon Seigneur auquel je n'associe personne. (39) Que n'as-tu dis en entrant





dans ton jardin : « Telle est la volonté de Dieu ! Il n'y a de puissance qu'en Dieu ! Et si tu vois que je suis moins pourvu que toi en biens et en enfants, (40) il se peut que mon Seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin et qu'Il envoie sur ce dernier une calamité du ciel, qui le réduise en terrain stérile ; (41) ou que l'eau qui l'arrose tarisse sans que tu puisses jamais la retrouver ». (42) Or, sa récolte fut détruite et il ne lui restait plus qu'à se tordre les mains de regret, en pensant à toutes les




dépenses qu'il avait effectuées et en se lamentant sur ses treilles complètement ravagées. « Plût à Dieu, gémissait-il, que je n'eusse jamais donné d'associés à mon Seigneur ! » (43) Et il ne trouva aucun parti pour le secourir contre Dieu, pas plus qu'il ne put se secourir lui-même, (44) car, en pareil cas, la souveraine protection n'appartient qu'à Dieu qui est la Vérité suprême, et qui accorde la meilleure récompense et assure la fin la plus heureuse. (45) Propose-leur encore la parabole de la vie en ce bas




monde. Elle est semblable à cette eau que Nous faisons descendre du ciel et dont les plantes s’imprègnent un instant pour se transformer ensuite en chaume à la merci des vents, car la puissance de Dieu n’a point de limite. (46) Richesse et enfants ne sont que la parure de la vie de ce monde, tandis que les bonnes œuvres qui perdurent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et suscitent dans le cœur des fidèles une belle espérance. (47) Le jour où Nous mettrons





les montagnes en mouvement et où la terre sera tout aplanie, Nous rassemblerons les hommes sans en omettre aucun. (48) Et ils seront présentés en rang devant ton Seigneur Qui leur dira : « Vous voilà revenus à Nous tels que Nous vous avons créés la première fois ! Pourtant vous prétendiez que jamais ce rendez-vous n’aurait lieu ! » (49) Et quand le registre sera déposé, tu verras alors les coupables saisis de frayeur par son libellé. « Malheur à nous! S’écrieront-ils. Qu’a donc ce registre à n’omettre ni




péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte ? » Et c’est ainsi qu’ils se retrouveront en présence de toutes leurs œuvres, car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne. (50) Rappelle-toi lorsque Nous avons dit aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam ! ». Ils se sont tous prosternés à l’exception de Satan, qui était du nombre des djinns et qui refusa d’obéir à l’ordre de son Seigneur. Allez-vous le prendre, ainsi que sa descendance pour maître en dehors de Moi, alors qu’ils sont vos





ennemis mortels ? Quel détestable échange pour les pervers ! (51) Je ne les ai pas pris pour témoins lors de la création des Cieux et de la Terre ni lors de leur propre création, car Je n’ai jamais fait appel aux concours des corrupteurs ! (52) Un jour, Dieu dira aux infidèles : « Appelez à votre secours ceux que vous prétendiez être Mes associés! » Et ils les invoqueront, mais ils ne recevront d’eux aucune réponse, car entre les uns et les autres Nous auront ouvert un abîme. (53) Et en voyant le Feu, les




négateurs auront la certitude qu'ils y seront précipités sans trouver aucun moyen d'y échapper. (54) Nous avons proposé dans ce Coran toutes sortes d'exemples à l'intention des Hommes, mais la controverse reste leur passion dominante. (55) Qu'est-ce donc qui les empêche de croire, alors que la bonne voie leur est tracée, et de demander pardon à leur Seigneur ? Attendent-ils de subir le sort de leurs aînés ou que le châtiment vienne les frapper de plein fouet ? (56) Nous n'envoyons les





prophètes que pour annoncer la bonne nouvelle et avertir, pendant que les négateurs s’emploient à combattre la Vérité avec de faux arguments et à tourner en dérision Nos signes et Nos avertissements.
(57) Qui est plus injuste que celui qui tourne le dos aux signes de son Seigneur, quand ils lui sont rappelés, et qui va même jusqu’à oublier ses propres péchés ? Nous avons placé des voiles épais sur leurs cœurs pour les empêcher de comprendre, et Nous les avons rendus durs d’oreille, si bien que tu auras




beau les appeler à la bonne voie, jamais ils ne sauront se guider. (58) Et si ton Seigneur, L'Indulgent, Le Clément, voulait les punir selon leurs œuvres, Il hâterait certainement leur châtiment. Mais un rendez-vous, pour cela, leur a été fixé et ils ne trouveront aucun moment pour s'y soustraire. (59) Rappelle-toi ces cités que Nous avons anéanties en raison de leurs iniquités, après avoir fixé le moment de leur destruction ! (60) Rappelle-toi quand Moïse dit à son valet: « je ne cesserai de marcher que





lorsque j'aurai atteint le confluent des deux mers, dussé-je y mettre des années ! ». (61) Mais lorsqu'ils eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui retrouva librement son chemin vers la mer. (62) Et lorsqu'ils eurent dépassé cet endroit, Moïse dit à son valet : « Apporte-nous notre repas, cet étape nous a durement éprouvés ». (63) – «Te souviens-tu, lui dit le valet, lorsque nous nous sommes abrités près du rocher ? Eh bien c'est là où je n'ai plus prêté attention au poisson, et c'est




certainement le démon qui m'a empêché de m'en rappeler. C'est alors que le poisson a repris miraculeusement son chemin vers la mer ! » (64) – « Eh bien ! C'est justement ce que nous cherchions ! », repartit Moïse. Et ils retournèrent sur leurs pas. (65) Ils rencontrèrent un de Nos serviteurs qui avait été touché par Notre grâce et à qui Nous avions enseigné une science émanant de Notre part. (66) Moïse lui dit : « Puis-je te suivre pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as





été initié ? » (67) – « Tu n'aurais jamais assez de patience, répondit l'inconnu, pour rester en ma compagnie, (68) car comment pourrais-tu assister, sans manifester ta curiosité, à des choses dont tu ne saisiras pas le sens ? » (69) Moïse lui répondit : « Tu trouveras, s'il plaît à Dieu, en moi un homme toujours patient, et je ne te désobéirai point. » (70) – « Eh bien, dit le personnage, si tu me suis, ne m'interroge sur rien ! Attends que je t'en parle le premier ! » (71) Ils partirent donc ensemble et




montèrent à bord d'une embarcation, sur le flanc duquel l'inconnu s'empressa de pratiquer une brèche.« Pourquoi, s'écria Moïse, y as-tu pratiqué une brèche ? Est-ce pour en noyer les passagers ? En vérité, c'est un acte abominable que tu viens de commettre ! » (72) – « Ne t'avais-je pas dis, rétorqua l'inconnu, que tu n'aurais jamais assez de patience pour rester avec moi ? » (73) – « Ne me blâme pas trop, reprit Moïse, pour mon oubli et ne me soumets pas à une trop dure épreuve ! » (74) Puis ils reprirent





ensemble leur route et firent la rencontre d'un jeune homme que l'inconnu ne tarda pas à mettre à mort. « Quoi ? S'indigna Moïse. N'as-tu pas tué là un être innocent qui, lui, n'a tué personne ? Ne viens-tu pas de commettre une chose affreuse ? » (75) – « Ne t'avais-je pas averti, dit l'étranger, que tu n'aurais pas assez de patience pour supporter ma compagnie ? » (76) – « Si je te questionne encore sur quoi que ce soit, dit Moïse, tu auras le droit de me priver de ta compagnie. Tu n'as été, en vérité,




que trop patient avec moi ! » (77) Puis ils se remirent en route et, arrivés près d’une cité, ils demandèrent l’hospitalité aux habitants qui la leur refusèrent. Après quoi, ilsaperçurent un mur qui menaçait de s’écrouler. L’inconnu s’empressa alors de le redresser. « Tu pourrais, lui dit Moïse, si tu le voulais, réclamer un salaire pour ce travail ? » (78) – « Voici venu le moment de notre séparation, repartit l’étrange personnage. Je vais cependant t’éclairer sur la signification des choses que tu as été impatient




de savoir. (79) – « Pour ce qui est de l'embarcation, elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. J'ai voulu lui donner une apparence défectueuse, parce que derrière eux, il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait. (80) Quant au jeune homme, il avait pour père et mère deux bons croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les entraînât dans sa rébellion et son impiété, (81) et nous voulûmes que leur Seigneur leur donnât à sa place un fils plus vertueux et plus





affectueux. (82) Pour ce qui est du mur, il appartenait à deux orphelins de la ville, et il recelait à sa base un trésor qui leur revenait. Comme leur père était un homme vertueux, le Seigneur, dans Sa bonté, a voulu qu’ils ne pussent le déterrer qu’à leur majorité. Jen’ai donc rien fait de mon propre chef. Voilà toute l’explication que tu n’as pas eu la patience d’attendre ! » (83) A ceux qui t’interrogent au sujet de Dhû-l-Qarnayn, réponds « Je vais vous en narrer quelques faits mémorables qui méritent



d'être rappelés. » (84) Nous avons consolidé sa puissance sur Terre et Nous l'avons favorisé dans tous ses projets. (85) Et aussitôt, il entreprit une première expédition qui dura (86) jusqu'à ce qu'il eût atteint le point le plus extrême de l'Occident. Là, il vit que le soleil se couchait sur une source bouillante aux bords de laquelle vivait une peuplade. Nous lui dîmes : « Ô Dhû-l-Qarnayn ! Libre à toi de les châtier ou de les traiter avec bienveillance ! » (87) – « Celui qui est injuste, dit-il, nous le châtierons.

Après quoi, il sera ramené à son Seigneur qui lui infligera un châtiment des plus sévères. (88) Quant à celui qui croit et pratique le bien, une très belle récompense lui est réservée et nous ne lui donnerons que des ordres faciles à exécuter. » (89) Puis il suivit une autre voie, (90) jusqu'à ce qu'il eût atteint le point le plus extrême de l'Orient. Là, il vit que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions donné aucun abri pour s'en protéger. (91) Et il en fut ainsi. Nous embrassions de Notre




science tous les moyens dont il disposait. (92) Puis il suivit un autre itinéraire, (93) jusqu'à ce qu'il eût atteint une gorge formée par deux chaînes de montagnes, en deçà de laquelle il découvrit une peuplade qui comprenait à peine le langage humain. (94) Cette peuplade lui dit : « Ô Dhû-l-Qarnayn ! Les Yâjuj et les Mâjuj dévastent notre territoire. Acceptes-tu contre tribut, de construire une digue entre eux et nous ? » (95) – « La puissance que Dieu m'a conférée est bien meilleure que ce





que vous me proposez, dit-il. Aidez-moi de toutes vos forces et je construirai un remblai entre eux et vous. (96) Apportez-moi des blocs de fer. « Puis, quand il en eut comblé l'espace compris entre les deux monts, il ajouta : « Soufflez ! » Et quand le métal fut fondu, il ordonna : « Versez maintenant, par-dessus, de l'airain en fusion. » (97) Depuis lors, les Yâjuj et les Mâjuj ne purent plus escalader l'obstacle ni le transpercer. (98) « Cetobstacle, dit-il, est une miséricorde émanant de mon Seigneur.





Mais, quand Dieu accomplira Sa promesse, Il le réduira en poussière, car la promesse de Dieu est infaillible». (99) Ce jour-là, Nous laisserons les Hommes déferler les uns sur les autres. Puis la Trompette sonnera et ils seront tous rassemblés. (100) Et ce jour-là la Géhenne, dans toute son horreur, sera présentée aux négateurs, (101) dont les yeux demeuraient voilés pour ne pas voir Mes signes et dont les oreilles refusaient d'entendre Mes avertissements. (102) Les incrédules




s’imaginent-ils donc pouvoir prendre Mes serviteurs pour maîtres en dehors de Moi ! Nous réservons aux incrédules la Géhenne pour séjour. (103) Dis : « Voulez-vous que nous vous fassions connaître ceux dont les œuvres sont les plus voués à l’échec ; (104) ceux dont les efforts, dans cette vie, s’en vont en pure perte, et qui croient cependant bien agir ? » (105) Ce sont ceux qui nient les signes de leur Seigneur ainsi que leur comparution devant Lui. Les œuvres de ces gens-là n’auront aucune valeur et ne






pèseront pas lourd dans la vie future. (106) Et c'est l'Enfer qui sera leur rétribution, pour avoir rejeté la foi et tourné en dérision Mes signes et Mes prophètes ; (107) tandis que ceux qui croient et accomplissent des œuvres pies auront pour séjour, les Jardins du Paradis, (108) où ils demeureront éternellement, sans jamais désirer aucun changement. (109) Dis : « Si la mer se changeait en encre pour transcrire les paroles de mon Seigneur, la mer serait assurément tarie avant que ne soient





épuisées les paroles divines, dussions-nous y ajouter une quantité d'encre égale à la première. »
(110) Dis : « Je ne suis qu'un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Que celui qui espère donc rencontrer son Seigneur accomplisse de bonnes actions et Lui voue son adoration sans jamais Lui associer personne ! »

Traduction française du sens des versets coraniques par Mohammed Chiadmi.
Editions Tawhid.




Préface

Nous vivons à une époque en proie aux conflits et aux malheurs. Une époque plongée dans un obscurantisme de plus en plus opaque dans laquelle l'Homme, en tant qu'individu, ou en tant que membre de la société, est sans cesse confronté dans sa vie quotidienne aux suspicions, aux convoitises et aux épreuves de toutes sortes. Dès lors, il devient urgent pour lui de se réfugier dans une caverne pour fuir les aléas de la vie au quotidien, de se frayer un





chemin au milieu de ces épreuves et de disposer d’une feuille de route susceptible de le guider vers la raison et la vertu.

Sourate Al Kahf permet justement de réaliser les desseins de quiconque réfléchit à propos du sens de ses versets et médite à propos de ses mérites, s’applique avec sincérité et recueillement devant son Créateur en exaltant Son Unicité et Sa Grandeur et proclamant: (10) Seigneur ! Assiste-nous par un effet de Ta grâce et fais que notre conduite soit





conforme à la rectitude﴾.

Nombreux sont les hadiths véridiques qui confirment ses bienfaits. Notons par exemple, le hadith d'Abi Al Darda' qui rapporte les propos du Prophète ﷺ selon lequel : « Quiconque mémorise les dix premiers versets de la sourate Al Kahf sera protégé de l'épreuve de l'Antéchrist (le Faux Messie)». Sahih Muslim - Livre de La Prière du Voyageur et du raccourcissement de celle-ci – Chapitre relatif au mérite de la sourate Al Kahf et du verset du Trône





(Ayat Al Kursi).

Dans un autre hadith: (les dix derniers versets), il a été rapporté : « il faut remonter au début de la sourate qui comporte un grand nombre de miracles et de signes pour en comprendre le sens. Ainsi, quiconque réfléchis avec discernement à leur sujet sera prémuni contre les épreuves de l’Antéchrist (Le Faux Messie) ». Sahih Muslim, commenté par Al Nawawy.





Adresse-toi à Dieu avec sincérité et prononce ces paroles:

(Seigneur ! Assiste-nous par un effet de Ta Miséricorde et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude).





La révélation de la sourate

Sourate Al Kahf fut révélée au Prophète ﷺ , alors qu’il subissait avec ses compagnons la violente animosité de leur peuple à leur égard. Les polythéistes inventaient toutes sortes de tortures pour tenter de détourner les adeptes de la nouvelle religion. Leurs actions étaient vaines car rien ne pouvait arrêter le Prophète ﷺ et ses compagnons dans leur mission de diffusion du Message.

Cette sourate fut ainsi révélée pour remédier à l’une des plus dures épreuves auxquelles un être peut être exposé dans sa vie : celle de la foi. Elle détermine d’abord les origines ayant abouti à de telles épreuves, dont celle de la religion (de la foi), puis les moyens d’y faire face quel que soit le cadre spatio-temporel, prouvant enfin qu’elles peuvent être surmontées quelle que soit leur gravité.

Du début à la fin, la sourate n’a cessé de démontrer la puissance du monothéisme et son rôle salutaire



dans les épreuves. Plus ce sentiment sera consolidé dans le cœur de l'Homme, moins les épreuves auront d'impact sur lui, renforçant ainsi sa foi et son intégrité et sécurisant ses biens. La lumière du monothéisme dissipera les ténèbres dans lesquelles les épreuves et les malheurs l'auront plongé.

Entretiens ta conviction de l'unicité d'Allah et mets-la en pratique dans ta vie quotidienne, car elle assure ton salut.






L'intérêt de la sourate

Sourate Al Kahf fut révélée dans le but d'ancrer dans les esprits le plus important dessein du Noble Coran : s'attacher au Livre de Dieu, faire l'apologie du monothéisme et le pratiquer dans sa vie quotidienne. Elle fait partie des cinq sourates qu'Allah Tout-Puissant et Très-Grand a débuté par la louange : «Louange à Dieu Qui a révélé à Son Serviteur le Coran, sans y introduire le moindre détour».





La louange en l'occurrence est adressée à Allah Le Très-Haut pour la grâce dont Il a comblé ses créatures en leur révélant le Noble Coran. Al Darimi dans ses Sunan rapporte les paroles de Ali (QSSL) : « On dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah, ta communauté sera éprouvée lorsque tu auras disparu ». Il ajouta : « Le Messager d'Allah demanda alors, ou fut questionné, à propos du moyen de l'en sortir, il répondit : « Le Noble Livre qui ne prodigue que le bien, puisqu'il émane d'Un




Sage, Digne de Louange. Quiconque recherche la guidance en dehors du Livre, Allah l'égarera. Un despote qui gouvernera selon d'autres lois, Allah se détournera de lui. Ce Livre est la Parole divine, la Lumière éclatante, la Voie droite. Il révèle les événements qui vous ont précédés et annonce ce qui se produira après vous. Il est l'unique référence en matière de législation pour trancher sur les questions vous concernant ». Sunan Al Darimi – Livre des Vertus du Coran.





Ainsi, l’épreuve dans la foi, la fortune, la progéniture, l’honneur ou la gloire (passée ou présente) ne peut être surmontée que grâce au Coran qui est la clé du salut, lequel ne peut provenir que de la stricte et exclusive application de ses préceptes .

Puis Il décrivit ce Noble Coran en ces termes : ﴿ sans y introduire le moindre détour﴾, car le Coran réforme les mœurs de celui qui aura tendance à dévier du droit chemin.



A ce stade, l'attachement au Noble Coran prend toute son importance dans la mesure où il fait prendre conscience à l'homme qu'il existe un lien entre les signes (les versets) qu'il recèle et les situations que lui-même vit au quotidien. Ainsi, le Prophète ﷺ et ses compagnons étaient-ils soumis à rude épreuve par les Quraychites qui voulaient les empêcher de diffuser le Message du monothéisme divin : (4) ﴿et afin aussi d'avertir ceux qui prêtent à Dieu une progéniture, (5) alors qu'ils n'en ont aucune




preuve, pas plus que n’en avaient leurs pères. Quels monstrueux blasphème et quel horrible mensonge ! (6) Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu’ils se détournent de toi et refusent de croire à ce message !.

Le polythéisme sous toutes ses formes est le crime le plus odieux commis par l’Homme contre lui-même et à l’encontre de la société dans laquelle il évolue. De ce crime découlent tous les crimes perpétrés individuellement ou en groupe.



Cette grande sourate aborde les remèdes à appliquer pour aboutir à la guérison de tous les maux et surmonter les épreuves ; s’attacher au Noble Coran, faire l’apologie du monothéisme et prendre conscience de la réalité et de la valeur de la vie: (7) ﴿En vérité, Nous avons fait de ce qui existe sur la Terre une parure pour elle, afin de mettre à l’épreuve les Hommes et reconnaître ceux d’entre eux qui effectuent les œuvres les plus salutaires. (8) Puis Nous transformerons tout ce décor en sol





aride et en poussière﴿.

Par ailleurs, la sourate rappelle à l'Homme qu'il ne doit pas perdre de vue une réalité essentielle, - aux prises avec ses préoccupations et ce qu'il subit au quotidien – qui consiste à considérer la vie comme étant l'opportunité d'accomplir les bonnes actions, et que tout ce qui s'y trouve est éphémère. Elle lui rappelle que l'objectif qu'Allah Le Très-Haut a assigné aux Hommes, est celui d'accomplir de bonnes œuvres: (7) ﴾afin de mettre à l'épreuve



les Hommes et reconnaître ceux d'entre eux qui effectuent les œuvres les plus salutaires﴾, c'est-à-dire, ceux qui présentent les œuvres les plus dévouées et les plus justes.

Ainsi, la dévotion est dans ce cas le synonyme de la proclamation de l'unicité d'Allah Le Très-Haut, le fruit de l'attachement au Noble Coran et le critère à partir duquel la vie et son issue sont appréciées à leur juste valeur.

La sourate aborde le plus grand malheur auquel




l'Homme pourrait être confronté, à travers l'histoire de ces jeunes gens qui prirent le parti d'appliquer le principe de l'unicité de Dieu dans leur vie quotidienne : (9) ﴿Vas-tu penser que les hommes de la caverne, dont l'histoire est gravée sur l'épitaphe, constituent un de Nos signes les plus étonnants ?﴾. Pourtant la sourate n'a pas exposé les détails de leur histoire ; Qui sont-ils? Comment ont-ils réussi à sortir ? A quelle époque cela s'est-il passé? Quel était leur nombre? Le but étant de déterminer les





objectifs de la sourate dont les versets sont censés lui servir de tremplin pour appréhender une réalité capable de l'éclairer sur sa propre réalité, et refléter à ses yeux ce qu'il constate dans sa vie quotidienne. Ainsi l'objectif de la sourate sera atteint puisqu'il s'attachera au Livre Sacré.

Les occupants de la caverne sont de jeunes hommes ayant vécu dans une société plongée dans les affres du polythéisme et de l'égarement, bien éloignée du monothéisme, une société semblable




à la société mecquoise du temps de la mission du Prophète. Quant à la lutte, celle de la justice contre l'oppression, celle du monothéisme contre le polythéisme, elle reste la même, quelles que soient l'époque et la date de son déroulement.

De ce fait, la première étape à franchir dans la lutte contre ce malheur, consiste à s'adresser à Dieu avec sincérité et à l'invoquer ainsi : (10) ﴿Seigneur ! Assiste-nous par un effet de Ta grâce et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude !﴾.









S’en remettre à Dieu et chercher refuge auprès de Lui est le moyen mis à la disposition de tout croyant épris de justice et qui milite pour l’instauration de celle-ci. Il prendra des décisions courageuses qui vont radicalement changer le cours de son existence. Dès lors, il devra compter avec les pressions de sa famille ou de la société à laquelle il appartient. Il invoquera sans cesse Allah -qu’Il soit glorifié- et lui demandera le secours et la guidance, qui constituent le summum des bienfaits dont Allah




comble Ses serviteurs.

Telle était la position des jeunes gens qui choisirent la piété et la proclamation de l’unicité. Ils s’étaient adressés avec sincérité à leur Créateur lorsqu’ils Lui avaient demandé de les guider. Leur guidance n’en fut que plus renforcée. Quiconque s’adresse à Allah, réclamant Sa guidance obtient ce qu’il demande. Quiconque cherche refuge auprès de Lui, sera recueilli et préservé. Quiconque s’en remet à Allah, aura un Guide suffisant. Quiconque recherche la






dignité et la guidance en dehors d'Allah ne trouvera qu'égarement et aveuglement.

Cette guidance divine n'est pas le seul bienfait dont Allah Le Très-Haut a comblé les jeunes gens. Il leur en a accordé un autre : (14) ﴾Nous avions raffermi leurs cœurs﴿. Seul Allah Le Tout-Puissant, Le Très-Grand accorde ce bienfait.

Il s'agit de ce raffermissement qui, lorsqu'il s'empare du cœur de l'individu l'oriente vers la vérité et la droiture. Dès lors, il ne ressentira plus de peur,




de chagrin ou de malaise dans les épreuves. En récompense à sa foi sincère et loyale, Allah loué soit-IL, renforcera sa rectitude et sa guidance.

Pour l’amour d’Allah, les jeunes gens ont troqué leur domicile confortable contre une caverne, une grotte creusée à flanc de montagne ! Ils ont tout abandonné...palais, argent, rang social ... et se sont tournés vers Celui qui les a créés ainsi que les Cieux et la Terre avec équité, pour trouver auprès de Lui tout ce dont ils avaient besoin.





L’Homme a besoin de se remémorer cette vérité. Quiconque se détourne de toutes choses pour se tourner uniquement vers son Créateur, Allah le comblera dans le monde ici-bas et dans l’au-delà. En revanche, s’il se détourne de son Seigneur loué soit-Il, n’ayant pour seul intérêt que les biens de ce monde ici-bas, il sera privé des bienfaits de l’au-delà, et ne recevra ici-bas que ce qu’Allah lui a destiné. Quoiqu’il en soit, ses biens matériels ne le dispenseront aucunement de recevoir sa part de





soucis et de chagrins.

Le Prophète avait fui la Mecque emportant sa foi avec lui. Il avait prononcé ces paroles célèbres s’adressant à son oncle Abi Taleb : « Par Allah, mon oncle ! S’ils m’offraient le soleil qu’ils déposeraient à ma droite et la lune à ma gauche afin que je délaisse ma mission, je ne le ferai certes pas même si je devais y laisser la vie ! ». Mais Allah loué soit-Il, le pourvut des biens de cette vie et de ceux de la vie future.






Aussi bien les jeunes gens que le Prophète ﷺ et ses compagnons réussirent à surmonter leurs épreuves. Leurs peuples respectifs, quant à eux, ont essuyé des échecs cuisants. La société dans laquelle vivaient les jeunes gens sombra dans les ténèbres de la discorde et ses pièges car elle vivait sans guidance ni autorité pour l'éclairer. (15) ﴿Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente! Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges contre Dieu ?﴾.





Les leçons se succèdent dans cette histoire, fournissant au croyant des moyens efficaces pour faire face aux épreuves qu'il rencontre dans sa religion et dans sa vie d'une manière globale ! L'intime conviction et la confiance en Allah Le Très-Haut : (16) ﴿Maintenant, se dirent-ils, que vous les avez fuis, eux et ce qu'ils adorent en dehors de Dieu, réfugiez-vous dans la caverne. Dieu étendra sur vous les effets de Sa miséricorde...﴾.

Il s'agit là d'un élément d'une grande importance





pour tout croyant subissant une épreuve ou un malheur quels qu'ils soient : avoir confiance en Allah le Tout-Puissant, Le Très-Grand : (16) ﴿Dieu étendra sur vous les effets de Sa miséricorde et apportera une amélioration à votre sort﴾. Les jeunes n'ont prononcé aucune parole pouvant laisser penser qu'ils n'avaient pas confiance en Allah ou laissant supposer qu'un malheur était sur le point de les frapper en dépit de la situation critique dans laquelle ils se trouvaient et la difficulté de l'épreuve qu'ils




subissaient ! C’est exactement ce dont l’Homme a besoin de nos jours : avoir confiance en Allah car Allah répond à la confiance que Son serviteur place en Lui.

Quant au verset, (17) ﴿Tu aurais vu alors le soleil à son lever obliquer à droite de leur caverne...﴾, Il fait référence au miracle cosmique qui les a protégés contre tous les malheurs car ils ont cru en Allah loué soit-Il et n’ont jamais cessé de Lui faire confiance.

Grâce à son instinct Khadija (Qu’Allah L’agréé)





avait compris ce qui arrivait au Prophète ﷺ qui revenait de la Grotte de Hira troublé et effrayé. Elle dit, confiante en Allah : « Allah ne t’abandonnera jamais car tu es celui qui respecte les liens du sang, qui est véridique, qui donne à ceux qui n’ont rien, qui héberge les visiteurs et aide à faire triompher la vérité.

Les versets relatifs à l’histoire des gens de la caverne se succèdent et démontrent comment le fait de s’armer de patience en s’appuyant fermement sur




la vérité, finit par porter ses fruits. Par ailleurs, ils annoncent l'heureux présage de la victoire pour tous ceux qui sont patients, mus par une vérité qu'ils ne cessent de défendre en récitant les versets de la sourate : (21) ﴿C'est ainsi que Nous avons fait connaître leur retraite pour bien montrer aux habitants de la cité que les promesses de Dieu s'accomplissent toujours et que la résurrection ne fait pas l'ombre d'un doute. Une dispute s'engagea alors à leur sujet, entre les gens de la cité. « Murons-






les sous une maçonnerie, de telle sorte que seul leur Seigneur soit au courant de leur mystère», dirent quelques-uns. Mais ceux dont l'avis l'emporta furent ceux qui dirent: «Elevons au- dessus d'eux un sanctuaire! »﴾.

De nombreuses années plus tard, lorsque les gens prirent conscience de l'importance et du rang de ces jeunes hommes, ils se mirent à les vénérer poussant l'exaltation jusqu'à leur bâtir un mausolée et un sanctuaire pour leur culte. Quelles détestables actions !




L’histoire de la caverne se termine comme elle a commencé, par une démonstration évidente selon laquelle le moyen le plus sûr d’éviter les tentations est le Noble Coran : (27) ﴿Récite ce qui t’a été révélé du Livre de Ton Seigneur, dont nul ne saurait altérer les paroles et en dehors de qui tu ne saurais trouver refuge﴾.

Il existe d’autres moyens d’éviter les tentations : les bonnes fréquentations et l’invocation permanente d’Allah loué Soit-Il: (28) ﴿Fais preuve de patience



en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, recherchant Sa satisfaction !﴾. Car le moyen le plus sûr de sombrer dans la tentation est celui qui consiste à négliger l'invocation d'Allah Le Tout-Puissant, Le Très-Grand, et à fréquenter ceux qui détournent du droit chemin.

Une fois ce constat établi, tout devient évident. La décision appartient à l'Homme qui dispose du libre arbitre, de la faculté de distinguer entre le bien et le mal, et de choisir entre l'égarement et le chemin de




la rectitude : (29) ﴿Dis : « La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra! »﴾. La rétribution dépendra alors du choix. (30) ﴿Ceux qui auront cru et qui auront accompli des œuvres pies sauront que Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien. (31) A ceux-là sont réservés les Jardins d'Eden, où coulent des ruisseaux et où ils seront parés de bracelets d'or, vêtus d'habits verts de soie et de brocart...﴾.






Quiconque recherche la guidance auprès d’Allah, Il le guidera. Quiconque cherche refuge auprès d’Allah, Il le protègera. Quiconque recherche la protection d’Allah, Il le préservera. Quiconque s’en remet à Allah, Il lui suffira.

Puis les nobles versets font découvrir d’autres épreuves qu’un grand nombre de personnes subissent: l’épreuve des biens, qu’ils soient dispensés avec profusion ou pas. Il s’agit d’une




épreuve que les Hommes ont subie et qu'ils continueront de subir. Elle est racontée dans les versets dans le cadre de l'histoire du propriétaire des deux jardins : (32) ﴿Propose-leur la parabole de deux hommes. A l'un d'eux Nous avons donné deux jardins plantés de vignes que Nous avons entourés de palmiers et séparés par des champs ensemencés. (33) Les deux jardins produisaient de bonnes récoltes, sans la moindre défaillance, d'autant que Nous avions fait surgir un ruisseau






entre eux. (34) Il récolta donc ses fruits et dit au cours d’une conversation à son compagnon: « Je suis plus riche que toi et plus puissant aussi grâce à mon clan ». (35) Il entra dans son jardin et se fit tort à lui-même en disant : « Je ne pense pas que ce jardin puisse jamais dépérir ; (36) et je ne crois pas que l’Heure du Jugement dernier puisse sonner un jour. Et si, ma foi, je dois retourner à mon Seigneur, j’aurais certainement un sort bien meilleur ! »﴾.

Cette fois, c’est l’histoire d’un homme qu’Allah loué




soit-Il, a comblé de ses bienfaits en lui donnant une grande richesse qui s’est avérée être un grand malheur pour lui et une immense épreuve dont il n’est pas sorti vainqueur. Les versets qui nous racontent son histoire, nous fournissent les raisons essentielles de son échec : l’homme s’est attribué les mérites de ces bienfaits ainsi que les pouvoirs et les talents nécessaires pour amasser de telles richesses. Il ne les a pas attribués à son Créateur: (34) « …Je suis plus riche que toi et plus puissant






aussi grâce à mon clan»﴾.

L'Homme a tendance à oublier lorsqu'il atteint le summum de sa gloire et de sa puissance, qu'il ne possédait rien lorsqu'il est venu au monde. Il devient alors vaniteux et s'imagine qu'il peut se passer de son Créateur, se retrouvant de ce fait pris au piège des ténèbres et du polythéisme. C'est ce qui est arrivé au propriétaire des deux jardins. Par son attitude, il a détourné son âme de son Créateur et a fait preuve d'arrogance envers autrui grâce à la




richesse et la puissance dont Allah l’a comblé : (35) ﴾« … Je ne pense pas que ce jardin puisse jamais dépérir;»﴿. Il vécut bercé par l’illusion et aveuglé par l’arrogance qui l’empêcha de cerner la réalité du monde. Il pensait que les deux jardins
étaient des dons plus importants que celui de la foi, oubliant que la plus grande richesse qu’Allah loué soit-Il prodigue à Ses créatures est celle de la foi en Lui et le témoignage de Son unicité : (36) ﴾« … et je ne crois pas que l’Heure du Jugement dernier






puisse sonner un jour. Et si, ma foi, je dois retourner à mon Seigneur, j'aurai certainement un sort bien meilleur ! »﴾

L'autre facette de cette histoire est celle de cet homme qui subit l'épreuve de la pauvreté: (37) ﴿ Son compagnon qui conversait avec lui répliqua: «Aurais-tu renié Celui qui t'a créé de poussière, puis de sperme et qui, ensuite t'a donné ta forme humaine ? »﴾



Une épreuve telle que celle-ci est difficile à




surmonter par l’Homme. A moins que ce dernier ne fasse abstraction des biens factices de ce monde et s’attache exclusivement à la proclamation de l’unicité d’Allah en tant que modèle d’existence: (38) ﴿« Pour moi, c’est Dieu qui est mon Seigneur auquel je n’associe personne »﴾.

L’homme pauvre quant à lui, remporta l’épreuve car il n’a jamais renoncé au principe de l’unicité divine, principe qui a éclairé son parcours lui faisant prendre conscience que la vraie richesse n’est pas celle des





biens matériels et des enfants, mais bien celle de la foi en Allah et en Son unicité, qui l'immunise en toutes circonstances. Il n'a jamais perdu confiance en Allah malgré l'arrogance, la fatuité et l'orgueil dont avait fait preuve le propriétaire des deux jardins.

Le vrai croyant ne perd jamais confiance en son Créateur même si sa richesse diminue ou que sa puissance faiblit; à aucun moment, il ne réagit en s'indignant ou en se plaignant de son sort en le




comparant à celui dont Allah a comblé de biens éphémères de ce bas-monde. Bien au contraire, il fait preuve de consentement et de satisfaction, et continue de lutter patiemment.

(38) ﴿« Pour moi, c'est Dieu Qui est mon Seigneur ...»﴾. La proclamation par excellence de l'unicité qui ne subit aucune altération, quel que soit le changement lié à l'enrichissement que le croyant vient à subir au cours de son existence : (38) ﴿«Pour moi, c'est Dieu Qui est mon Seigneur ...»﴾ est évoqué




aussi bien dans la maladie que dans la santé, dans la pauvreté ou dans la richesse, dans la difficulté ou dans l'aisance. L'unicité divine est une question définitivement tranchée qui ne doit en aucun cas être soumise à l'équation fluctuante du don ou de la privation de celui-ci.

Cette forme de croyance inébranlable préserve contre le regard envieux porté sur ce que possède autrui. Sinon, cela reviendrait à s'opposer aux commandements d'Allah et à Sa Sagesse, loué soit-




Il. Ce serait une manière de s’immiscer dans la manière dont Il distribue les biens et les répartit entre Ses serviteurs. Une véritable irrévérence à Son encontre !

La croyance de l’homme pauvre ne s’arrête pas là. Elle est encore plus impressionnante puisqu’il va même tenter de raisonner le propriétaire des deux jardins en lui rappelant la Toute-puissance d’Allah, Qui Seul est à l’origine de toutes choses, loué soit-Il:

(39) ﴿« Que n’as-tu dit en entrant dans ton jardin:





« Telle est la volonté de Dieu ! Il n’y a de puissance qu’en Dieu »﴾.

Le lien est évident avec les débuts de la sourate qui indiquent qu’Allah loué soit-Il apprend à Son Prophète : (23) ﴿Ne dis jamais à propos d’une chose : «Certes, je ferai cela demain (24) sans ajouter : « Si Dieu le veut ! »﴾.

Toute chose est soumise à la volonté d’Allah Le Tout-Puissant, Le Très-Grand.

Il est le détenteur de l’autorité absolue. De ce fait,




les paroles - Si Allah le veut ! Ce qu’Allah veut! - deviennent partie prenante de la foi qu’il ne convient pas d’éluder. Quant aux paroles – Il n’y a de puissance qu’en Allah – elles procèdent d’un bienfait émanant du Paradis.

En prononçant ces paroles, l’individu se défend de posséder un pouvoir ou une force qui n’appartient qu’à Allah, son Créateur loué soit-Il. Dès lors il reconnaît que ni l’argent, ni la gloire, ni les sujets, ni les armées, ni les palais, ni les comptes en banque,



ni quoi que ce soit en ce monde ici-bas, ne peuvent le protéger d'Allah : (39) ﴿Il n'y a de puissance qu'en Dieu﴾.

Quiconque puise sa force en Allah, Il le fortifiera et lui viendra en aide. En revanche, quiconque cherchera à puiser sa force dans l'argent et la gloire, Allah fera en sorte de le précipiter dans la perdition. Le propriétaire des deux jardins a échoué devant l'épreuve en dépit de tous les moyens matériels dont il disposait. Alors que le pauvre a réussi malgré

son dénuement matériel.

Le verset nous raconte la fin inévitable, tôt ou tard, de tout arrogant : (42) ﴾Or, sa récolte fut détruite et il ne lui restait plus qu'à se tordre les mains de regret, en pensant à toutes les dépenses qu'il avait effectuées et en se lamentant sur ses treilles complètement ravagées. « Plût à Dieu, gémissait-il, que je n'eusse jamais donné d'associés à mon Seigneur !﴿.

Le propriétaire des deux jardins se rendit compte




trop tard qu'il avait commis le plus grand crime que l'on puisse commettre contre soi-même : celui d'avoir donné un associé à Allah.

C'est l'intérêt du verset qui vient démontrer que l'abondance des richesses et le nombre d'enfants, ainsi que les largesses obtenues dans cette vie ici-bas, ne sont nullement le signe qu'Allah Le Tout-Puissant, Le Très-Grand est satisfait de celui qui en est comblé. Tout comme le manque de richesses ou de fortune, quelle qu'en soit la raison, ne signifie



pas pour autant un manque d’amour de la part d’Allah. Dans les deux cas, l’objectif étant la mise à l’épreuve : (45) ﴾Propose-leur encore la parabole de la vie en ce bas monde. Elle est semblable à cette eau que Nous faisons descendre du ciel et dont les plantes s’imprègnent un instant pour se transformer ensuite en chaume à la merci des vents, car la puissance de Dieu n’a point de limite﴿. Bienheureux celui qui considère que la vie est une opportunité et une aubaine qui nous sont offertes



pour accomplir le bien, et non pas un terrain de compétition destiné à amasser le plus de biens possibles : (46) ﴿Richesse et enfants ne sont que la parure de la vie de ce monde, tandis que les bonnes œuvres qui perdurent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et suscitent dans le cœur des fidèles une belle espérance﴾.

Puis, nous sommes transportés rapidement vers des scènes du Jour Dernier : (47) ﴿Le jour où Nous mettrons les montagnes en mouvement et où la





terre sera tout aplanie, Nous rassemblerons les hommes sans en omettre aucun», qui donneront un coup de fouet à la foi car elles montrent des scènes du Jugement à ceux qui vivent ici-bas. Dès lors, il conviendra d'être prudent et en état d'alerte. Une préparation qui nécessite d'être vigilant et de se garder de toute insouciance indéfinie.



(49) «Et quand le registre sera déposé, tu verras alors les coupables saisis de frayeur par son libellé». Tout y est consigné. Un témoignage certifié qui va





jusqu'à enregistrer le moindre sourire. Tout ce qui est secret, ne l'est pas pour Allah Loué soit-Il. Les nobles versets décrivant ces scènes du jour de la résurrection se succèdent et incitent le croyant à se les rappeler lorsqu'il s'engage dans les ténèbres de la discorde, qu'ils l'aident à traverser afin qu'il se dégage des remous dans lesquels il se débat.

Puis, les versets nous ramènent une fois de plus vers les bienfaits du Noble Coran qui propose des remèdes contre tous les maux : (54) ﴿Nous avons




proposé dans ce Coran toutes sortes d'exemples...﴾.
Il n'existe pas de situation, ni d'épreuve subies par l'Homme qui ne trouve sa solution dans le Coran.

Pourtant, il arrive que l'Homme se détourne de ce Livre. Alors, il est plongé dans le désarroi et l'agitation : (57) ﴿... Nous avons placé des voiles épais sur leurs cœurs pour les empêcher de comprendre, et Nous les avons rendus durs d'oreille, si bien que tu auras beau les appeler à la bonne voie, jamais ils ne sauront se guider﴾.






C’est ce que firent les mécréants avec le Prophète ﷺ. Allah leur a envoyé un Messager qui Lui est cher, issu d’eux-mêmes, soucieux de les guider. Pourtant, ils se détournèrent de lui : (57) ﴿...qui tourne le dos aux signes de son Seigneur...et qui va même jusqu’à oublier ses propres péchés﴾.

Nulle âme ne sera capable de percevoir et de prendre conscience, nul œil ne pourra détecter le droit chemin et nulle oreille ne pourra entendre. Ils ne sauront donc jamais se guider.





Mais la miséricorde du Créateur Loué soit-Il englobe toutes choses, y compris l’Homme, celui-là même qui s’est détourné de Lui et auquel il accorde souvent la possibilité de se racheter : (58) ﴿Et si ton Seigneur, L’Indulgent, Le Clément, voulait les punir selon leurs œuvres, Il hâterait certainement leur châtiment﴾. Allah, loué soit-Il est Clément envers Ses serviteurs. Sauf que ce sursis est en lui-même une épreuve dans la mesure où il accorde une chance de se remettre en question et de remédier







à ses erreurs.

Quant au choix de persister dans l’erreur et l’injustice, il conduit les individus, les groupes et les nations, tout droit vers l’anéantissement : (59) ﴿ Rappelle-toi ces cités que Nous avons anéanties en raison de leurs iniquités, après avoir fixé le moment de leur destruction﴾. Les destins des peuples et des nations sont déterminés en fonction de la justice qu’ils établissent ou de la tyrannie qu’ils exercent.




Quiconque puise sa force en Allah, Il le fortifiera et lui viendra en aide. En revanche, quiconque cherchera à puiser sa force dans l'argent et la gloire, Allah fera en sorte qu'Il le précipite dans la perdition.

Puis la sourate évoque l'histoire de Moïse (Musa) (QPSL) et d'un homme vertueux auquel Allah a enseigné une science émanant de Sa part : (65) ﴾ Ils rencontrèrent un de Nos serviteurs qui avait été touché par Notre grâce et à qui Nous avions







enseigné une science émanant de Notre part﴾. L’histoire de Moïse (QPSL) prouve qu’il ne faut pas se fier aux apparences qui cachent souvent une grande sagesse et répondent à des desseins. Parfois elles sont dévoilées, parfois elles ne le sont pas. Quoiqu’il en soit, elles sont un bienfait pour le croyant dans les deux cas.

Les situations que Moïse et l’homme vertueux ont traversées, ont pour objectif, d’apprendre à l’Homme à se montrer patient face aux événements




et aux épreuves de la vie, d’enseigner au croyant l’adoption d’attitudes positives et de ne jamais perdre confiance en Allah en toutes circonstances, s’en remettant à Ses commandements et à Sa sagesse.

L’homme vertueux s’accorda avec Moïse (QPSL) afin qu’il fasse preuve de patience de manière à déceler la sagesse contenue dans chaque événement se produisant sous ses yeux : (66) ﴿Moïse lui dit: « Puis-je te suivre pour que tu m’enseignes un peu






de la sagesse à laquelle tu as été initié ? »﴿. Ces paroles s'adressent à l'Homme qui, du fait de son penchant naturel, a tendance à manifester son empressement à découvrir la morale cachée derrière un événement, au risque de se plaindre et de maudire des situations sur lesquelles il n'a aucune prise.

Les versets sont là pour lui enseigner l'art de la temporisation, de la patience et de l'acceptation des événements qui se produisent sous ses yeux,




avec une résolution et une conviction fermement enracinées que rien ne peut ébranler.
La sagesse d'Allah est en toutes choses. L'acceptation des arrêts d'Allah loué soit-Il, s'insinuent alors dans le cœur qui s'apaise et trouve la sérénité.
Le premier événement concerne de pauvres gens qui travaillent en mer. Voilà que cet homme vertueux entreprend de percer une brèche dans leur embarcation, la rendant inutilisable. Moïse (QPSL), en homme vertueux, affiche immédiatement son





opposition : (71) ﴿« Pourquoi, s’écria Moïse, y as-tu pratiqué une brèche ? Est-ce pour en noyer les passagers ? En vérité, c’est une acte abominable que tu viens de commettre !»﴾.(72) ﴿« Ne t’avais-je pas dit, rétorqua l’inconnu, que tu n’aurais jamais assez de patience pour rester avec moi ?»﴾. Juger les conséquences à long terme d’une action au lieu de se contenter de réagir aux apparences de celle-ci, est très utile à quiconque examine les événements qui se produisent.




A chaque événement qui se produit, du meurtre du jeune homme à la construction du mur en ruine pour des villageois qui refusent de leur accorder l'hospitalité, le noble Prophète marque son opposition à des faits qui dépassent l'entendement et ne répondent à aucun critère de justice, offrant toutes les apparences du mal.

L'homme vertueux entreprend alors de fournir des explications à Moïse (QPSL) tout en attribuant la science et la sagesse à Allah seul, loué soit-Il.





Il apparaît dès lors, que tout jugement hâtif sur les événements, basé sur les seules apparences, négligeant de ce fait leur impact et leurs conséquences, ce, par pure impatience, n'est pas une démarche louable. Car, il arrive qu'un événement d'apparence malsaine s'avère être une miséricorde. En quelque sorte, une épreuve cachant un bienfait. Ce fut le cas dans l'histoire de l'embarcation endommagée par l'homme vertueux, qui agit ainsi, non pas pour noyer ses propriétaires – comme le




pensait Moïse (QPSL)- mais pour la soustraire au tyran qui confisquait toute embarcation en bon état et spoliait les biens des gens.

Cela signifie que dans notre vie quotidienne, une invocation non exaucée qui peut ressembler à un naufrage, pourrait s'avérer un bienfait en notre faveur. Imaginons un individu qui formule un vœu pour obtenir quelque chose et qui met tout en œuvre pour l'obtenir. Qui sait si cette chose une fois réalisée n'apportera pas avec elle son lot de



malheurs ? La miséricorde d'Allah intervient et prévient ce malheur et éloigne de l'individu ce qu'il aime pour l'en protéger.

Il est impératif de garder confiance en Allah et de s'en remettre à Sa sagesse et à Sa miséricorde: sourate Al Isra'' (Le Voyage Nocturne), verset 11: ﴿L'Homme appelle de ses vœux le mal comme il appelle le bien, car l'Homme, par nature, est toujours pressé﴾.

(80) ﴿Quant au jeune homme, il avait pour père et




mère deux bons croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les entraînât dans sa rébellion et son impiété, (81) et nous voulûmes que leur Seigneur leur donnât à sa place un fils plus vertueux et plus affectueux﴾. Priver un Homme de son enfant, de son argent ou de tout ce à quoi il est attaché, est le meilleur moyen d'offrir une compensation à ce croyant éprouvé. Dès lors, ni le désespoir, ni la vulnérabilité propre aux êtres humains, ne pourront lui faire perdre confiance en Allah et en Sa sagesse.






La tristesse n’altérera en rien la foi et renforcera la soumission aux commandements et à la sagesse d’Allah. L’unicité, qui est la pierre angulaire de la sourate Al Kahf est incompatible avec l’opposition aux commandements d’Allah et à Sa sagesse, qu’elle soit apparente ou pas.

Quant au mur que l’homme vertueux a entrepris de reconstruire, laissant Moïse (QPSL) perplexe, pensant que les habitants ne méritaient aucune faveur. En réalité, ce mur appartenait à deux




orphelins. S’il s’était effondré, les habitants se seraient emparés de l’argent que leur père, un homme vertueux, leur avait laissé en héritage, leur transmettant ainsi la vertu avant l’argent. Car le plus grand héritage que l’Homme puisse transmettre à ses enfants ne consiste pas en fortune ou en comptes bancaires, pas plus qu’en maisons, palais ou immeubles loués pour une période indéfinie. Il consiste plutôt en vertu seule capable de lui assurer la richesse et la prospérité ouvrant la voie à





l’abondance des bienfaits et des biens. Quoiqu’il en soit, il convient de provoquer les événements sans toutefois occulter le fait qu’ils ne se produisent que par la seule volonté d’Allah, loué soit-Il.

La morale de cette histoire réside dans le fait que le croyant est celui qui accorde une faveur sans se soucier de savoir si celui qui en bénéficie la mérite ou pas. Contrairement à ce que dit le poète:

«Quiconque accorde une faveur à qui ne la mérite pas…..recevra des reproches à la place des




remerciements et il regrettera alors son geste »

Les paroles d'Allah Le Très-Haut nous mettent en garde: ﴿La bonne action et la mauvaise action ne sont pas pareilles. Rends le bien pour le mal, et tu verras ton ennemi se muer en fervent allié﴾. Sourate Fussilat (Les Versets Détaillés), verset 34.

Il n'y a pas de place pour la vengeance, dans le cœur du croyant qui est convaincu qu'Allah récompensera le bien ou la faveur fussent-ils du poids d'un atome. L'histoire de Moïse (QPSL) et de l'homme





vertueux n’en finit pas de révéler la morale qu’elle contient pour quiconque réfléchit et médite sur sa signification et sa portée tout en regardant autour de lui et en se remémorant ce qu’il a enduré tout au long de son existence.



Apprends l’art de l’attente et de l’acceptation des événements de l’existence avec patience.




Puis, la sourate enchaîne sur l'histoire de cet homme auréolé de gloire et de puissance, doté d'une science infuse et d'un grand pouvoir. Pourtant, il mit ces bienfaits au service de la justice et de la lutte contre l'oppression que subissaient les plus faibles.

(83) ﴿A ceux qui t'interrogent au sujet de Dhû-l-Qarnayn, réponds « Je vais vous en narrer quelques faits mémorables qui méritent d'être rappelés. »(84) Nous avons consolidé sa puissance sur Terre et Nous l'avons favorisé dans tous ses projets﴾. La





consolidation sur Terre dont il est question concerne la puissance, les moyens matériels, l'invincibilité, l'autorité et la gloire…qu'Allah Le Tout-Puissant, Le Très-Grand, prodigue. Dhû-l-Qarnayn était conscient de cela. Il parcourut le monde avec les bienfaits dont Allah l'a comblé animé par le sentiment de justice, débordant de foi, proclamant l'unicité, et œuvrant pour la consécration de la vérité et de la justice prescrites par Allah loué soit-Il.

Il secourut les faibles et les assista, et forma des





alliances avec eux et leur offrit son soutien. Il établit la justice et le droit entre eux, non par calcul de leur potentiel ou par intérêt pour leurs richesses, mais dans sa recherche de l'assentiment d'Allah Qui l'a consolidé et l'a comblé de Ses bienfaits. (98) ﴿« Cet obstacle, dit-il, est une miséricorde émanant de mon Seigneur. Mais, quand Dieu accomplira Sa promesse, Il le réduira en poussière, car la promesse de Dieu est infaillible »﴾.

Il affronta les tyrans pour leur despotisme, leur






abus, leur injustice et leur hostilité envers autrui. C’est là l’empreinte d’un homme de pouvoir. Pouvoir qu’il exerce avec justice : le faible dans sa conception est fort et il le restituera dans son droit. L’équation obscure de la puissance matérielle ne trouve pas d’écho auprès de Dhû-l-Qarnayn qui lui préfère l’équation éclairée du droit et de la justice. La vérité, cette notion abandonnée par les puissants, mérite que l’on se batte pour la rétablir. Quant aux mensonges qu’ils promeuvent, ceux-là




méritent d’être anéantis.

Seul Allah détient le véritable pouvoir : (98)﴿« Cet obstacle, dit-il est une miséricorde émanant de mon Seigneur. Mais, quand Dieu accomplira Sa promesse, Il le réduira en poussière, car la promesse de Dieu est infaillible »﴾. Un pouvoir qui incite à établir la justice et prohibe de se livrer à l’injustice même si elle est prônée par les puissants. Un pouvoir qui rappelle à ceux qui le détiennent le Jour Dernier et qui leur permet de réaliser que la






vie n’est pas éternelle.

Ainsi, un dirigeant croyant auquel une autorité est attribuée, se doit de la considérer comme étant une épreuve et une tentation. Il fait preuve alors de courage et ne sera pas tenté par les excès de ce pouvoir grâce à sa foi.

La sourate conclut par des scènes du Jour de la Résurrection pour rappeler que la vie n’est pas éternelle et qu’elle a un terme, alors que la vie dans l’au-delà est réelle et éternelle: (99) ﴿Ce




jour-là, Nous laisserons les Hommes déferler les uns sur les autres. Puis la Trompette sonnera et ils seront tous rassemblés﴾. Ce jour-là le rideau sera définitivement baissé sur le monde avec son lot de malheurs et d'épreuves, ainsi que tout ce à quoi l'Homme a été confronté. Ce verset renforce la conviction de la rapidité de l'extinction de la vie.

Puis, elle revient sur l'importance du lien existant entre l'Homme et ce Grand Livre. Car son destin dans l'au-delà dépendra de ce lien : (100) ﴿Et ce jour-là





la Géhenne, dans toute son horreur, sera présentée aux négateurs, (101) dont les yeux demeuraient voilés pour ne pas voir Mes signes et dont les oreilles refusaient d'entendre Mes avertissements﴾. Car l'Homme qui aura choisi de rester sourd et aveugle devant la Vérité et la lumière émanant de ce Livre et des nobles paroles qu'il contient, devra se rappeler la rétribution qui l'attend inévitablement, quelle qu'ait été sa puissance matérielle sur Terre : (105) ﴿Ce sont ceux qui nient les signes de leur




Seigneur ainsi que leur comparution devant Lui. Les œuvres de ces gens-là n'auront aucune valeur et ne pèseront pas lourd dans la vie future. (106) Et c'est l'Enfer qui sera leur rétribution, pour avoir rejeté la foi et tourné en dérision Mes signes et Mes prophètes ;».

Ceux qui croient et recherchent la vérité auront, quant à eux, le Paradis (Al Firdaws) pour demeure: (107) «Tandis que ceux qui croient et accomplissent des œuvres pies auront, pour séjour, les Jardins du



Paradis﴾. Qu'aura perdu celui qui aura les Jardins du Paradis comme demeure ?!! Et qu'aura gagné celui qui aura perdu les Jardins du Paradis ?!!

La sourate conclut également par un rappel de l'importance de la proclamation de l'unicité d'Allah et l'impact d'une telle conviction dans la vie de l'individu et de la société lorsqu'il lui faut surmonter les épreuves et ne pas succomber aux tentations: (110) ﴿Dis : « Je ne suis qu'un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu





Unique. Que celui qui espère donc rencontrer son Seigneur accomplisse de bonnes actions et Lui voue son adoration sans jamais Lui associer personne !﴾.

La vérité, cette notion abandonnée par les puissants, mérite que l'on se batte pour la rétablir. Quant aux mensonges qu'ils promeuvent, ceux-là méritent d'être anéantis.





Le docteur Ruqaia Taha Jâbir Al-‘Alawâni

Le Dr Ruqaia Jabir a publié plusieurs ouvrages en langues arabe et anglaise, traitant de divers sujets scientifiques, parmi lesquels des ouvrages de réflexion sur le noble Coran, des études consacrées à la femme et à la famille, ainsi que des projets sur l'épanouissement de la jeunesse ainsi que l'apprentissage des valeurs morales et spirituelles. Par ailleurs, elle est spécialisée dans les études islamiques et la comparaison entre les religions. Elle a obtenu plusieurs distinctions




internationales, notamment le prix de l'émir Nayef Ibn 'Abdelazîz Al Séoud consacré à la sunna prophétique, pour son livre «La jurisprudence (fiqh) du dialogue avec l'opposant, à la lumière de la sunna prophétique ». Elle a organisé de nombreuses sessions expérimentales consacrées en particulier à l'épanouissement de la jeunesse et à l'enseignement des capacités de réflexion et des valeurs objectives. Elle travaille actuellement comme professeur-associé à l'université de Bahreïn.



Basâïr:

Nous investissons dans la raison afin qu'elle joue son rôle civilisationnel.

Ce projet de bienfaisance a pour but la contribution à l'épanouissement de l'homme et de la société sur les plans de la pensée, du comportement, du social et du civilisationnel ; il vise aussi à ancrer les valeurs du respect mutuel et de la paix, à travers la présentation du message civilisationnel du Coran.

Pour ce faire, le projet de bienfaisance présente




de nombreuses publications dans le domaine de la réflexion sur les sourates du noble Coran en plusieurs langues, afin de contribuer à la réhabilitation de la pensée humaine afin qu’elle soit apte à adopter les valeurs objectives capables d’améliorer sa prestation et de réformer les procédés de son comportement avec les autres, selon différents niveaux.

Ces petits livres se caractérisent par un style facile et accessible, qui s’adresse aux individus au-delà de la diversité des niveaux et des opinions, afin qu’il





concrétise le but voulu, à savoir la réflexion sur le Coran et sa facilitation pour tous.

Pour les contacts : basair@basair.me



ISBN 4-5-731-99901-978
Dépôt legal دع10836/2014